

MARVEL

SUPER HEROES

COLLECTION OFFICIELLE

PEINTES À LA MAIN
FIGURINES
EN PLOMB
HEROÏQUES

83



DEATHLOK

DEATHLOK

Il y a eu différentes versions du guerrier cyborg connu sous le nom de «Deathlok», et toutes ont combattu des ennemis d'envergure. Mais parmi ceux-ci, le plus coriace est le côté robotique de leur personnalité : construites pour être des machines à tuer, ces créatures ont dû batailler contre leur programmation et contre leurs «créateurs», pour faire triompher leur nature d'hommes. Cette lutte pour transcender sa programmation est en fait ce qui fait de Deathlok un véritable héros !

SOMMAIRE

3 LA VIE ET L'HISTOIRE

L'histoire de ceux qui ont porté le nom de «Deathlok».

10 MOMENTS FORTS

L'apparition de la version Michael Collins de «Deathlok».

12 SUPER SECRETS

Tout ce qui fait l'immense puissance de «Deathlok».

14 BONS ET MÉCHANTS

Ceux qui figurent sur le carnet d'adresses de cyborg.

17 EN COULISSE

Les secrets de la genèse de Démolisseur !

Illustrer en chef : Richard Jackson **Graphistes :** Dan Rachart & Colin Williams **Secrétaire de rédaction :** Steve Wilson **Conseillers :** Nick Corbitt & Nick Maltby **Correcteur :** Anne Bell **Illustration de couverture :** Diego Cozzani

10 Capitaine-Patrouille, L&L (2006)
11 2000 Marvel Characters Inc.
12 Marvel Animation, Marvel Comics Inc.
13 et 14 Marvel Registration Services Inc.
15 Explorations International Ltd

16 Film: Twentieth Century
17 Warner Bros. Village - London W14 8JG
Distributeur de la publication: Mark Skaane

Marketing, Édition : Celine SAS
18-22, rue des Filles-du-Calvaire
92200 Nanterre Cedex
Directeur: Nicolas Borelli
Marketing: Guy Bignon-Picard
Publication: Gallimard Jeunesse
Édition: Anna Françoise
Traduction: Michel Beaumont
Illustration: Sébastien Bello
Photogravure: Édition
Imprimerie: op. CC
Droits réservés à la vente

ABONNEMENT
Bibliothèque Forney
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Tél.: 01 21 23 63 19 / 0 22 47 77 000

Pour en savoir plus sur notre collection,
nos éditions, payer nos factures,
abonnement, contactez le service client:
www.marvel-figures.fr

MATÉRIEL EN VENTE

Matériel des autres séries:
PROXIMITE
L'histoire des personnages de proximité.

Pour la Belgique /
MOT 1, rue de la Petite-De
1070 Bruxelles

Pour la Suisse:
Nelle 38-42, avenue Robert, CH 1221
Genève - Tél.: (022) 308 84 44

Ce fascicule est accompagné d'un carnet
à collectionner, dans le prix de vente
soit compris, d'une part, le prix
du fascicule et, d'autre part, le prix
des éléments à collectionner.

Figurines pour collectionner. Ne servir
pas aux enfants de moins de 14 ans.



HISTOIRE D'UN... CYBER-SOLDAT



M. R. B. B. B.

Qui est le vrai Deathlok ? Il y a eu tant d'incarnations de ce puissant cyborg – et la chronologie peut être trompeuse ! Matt Walker, lui-même distingué cyborg, démêle le parcours de cet exceptionnel homme-machine...



Dommages de guerre, Luther Manning se voit offrir une vie nouvelle, mais à quel prix !

Il y a très longtemps, dans un univers très éloigné de Terre 7484, pour être précis, on a entraîné un soldat nommé «Luther Manning» en vue qu'il aille participer à la guerre ravageant la planète Terre. Hélas pour lui, à s'être fait tuer durant un exercice. Toutefois, chez Marvel, la mort n'est jamais qu'une perpétuité...

LENGE «VIN ET ARCADE»

Informé de l'énorme potentiel militaire de Manning, l'un des acteurs de cette guerre (candidat à la

domination du monde), Simon Ryker, a récupéré son corps pour le conserver, afin de l'utiliser plus tard, avec son frère, Hartan, le savant,

à peu près «immobilisé dans la mort», parce qu'on peut l'étendre comme un jouet mécanique), et un logik inspiré d'un album de rock heavy.



Du soldat nouvelle génération, Luther Manning naît une cyborg !

DEATHLOK Mk. I

Véritable nom : Colonel Luther Manning
Profession : Mercenaire, espion, soldat, aventurier
Meuble : Pas de nom de code
Statut légal : Citoyen des États-Unis (Terre 7484)
Lieu de naissance : Detroit (Michigan) – Terre 7484
Situation familiale : Séparé
Proches connus : Janice (épouse, vivante), Richard (fil)
Alibis : Projet: Alpha-Mach, Janice US

Possibles appartements : *Advertising Talent* n° 25
Salle : 1,50 m. Poids : 175 kg
Bois : Gris bleu. Cheveux : Blancs
Proches connus : Les organes de Luther ont été presque totalement remplacés par des matériaux artificiels, ce qui lui confère des capacités surhumaines. Son œil gauche, artificiel, lui donne la vision télescopique, infrarouge et microscopique ; un générateur thermonucléaire interne anime son corps et son cerveau est doublé d'un ordinateur. Manning est aussi un brillant stratège et un formidable combattant au corps à corps.

ÉCHELLE DES POUVOIRS	1	2	3	4	5	6	7
INTELLIGENCE							
FORCE							
VITESSE							
RÉSISTANCE							
PROJECTION D'ÉNERGIE							
APTITUDE AU COMBAT							



Avril 1974
Advertising Talent n° 25
Luther Manning devient le premier Deathlok !
Art. : Rick Buckner



Janvier 1976
Advertising Talent n° 33
Hellerger tend un piège à Deathlok !
Art. : Rick Buckner



Mars 1976
Advertising Talent n° 35
Manning semble retrouver son corps humain.
Art. : Rick Buckner



Avril 1977
Advertising Talent n° 37
Manning/Deathlok transforme de l'Exorciste (Peyre).
Art. : Rick Buckner

CYBORG VS. MADMAN... SEUL L'UN DES DEUX SURVIVRA!

autre que la Terre Marvel habituelle! Il est alors capturé par le SHIELD. Toutefois, cette organisation prospère et puissante se fait posséder comme une bleue, le cyborg disparaissant à son nez et à sa barbe!

Dans un cas bizarre de «désà-vu» interdimensionnel, Manning se retrouve dans le labo de Harley Ryker – mais il s'agit cette fois du Harley de la Terre 616, que n'a même jamais rêvé une merveille technologique comme Deathlok, et qui étudie avec enthousiasme l'objet pour tenter d'en créer une version purement robotique. Mais c'est un fiasco. Harley passe alors au plan B et reprogramme Luther Manning pour en faire une marionnette à sa botte.

Retour à la Terre 7484 (la mère patrie de Luther). La CIA avait auparavant



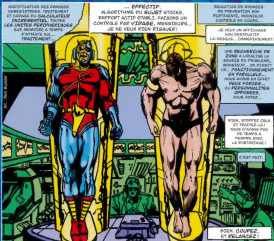
Court-circuit. Le clone de Deathlok robotique devient folle!

Duul électronique. Deathlok et Ryker disputent le premier combat virtuel.

du processeur, il sort Ryker du système et l'expédie à la police!

LE CLONE CLONCHE!

Cette fois prouesse fait de Manning la cible de Hellinger. Il est en outre repéré par un grand blond chevelu, vêtu d'un petit pagne, nommé «Godwulf». Ce postulaud, qui porte une belle osmure de champion du monde de boxe, est un ancien porte-lingue de Ryker, mais repenti. Gentiment, il téléporte Manning, afin de le mettre hors de portée de Hellinger. Mais après coup, ce pauvre Luther se rend compte qu'il s'est fait expédier sur la Terre 616, dans la réalité alternative qui n'est



Échange. La tentative de transférer la conscience de Luther dans un corps humain cloné a des conséquences latérales.

essayé de transférer l'esprit de Manning, à partir de Deathlok, dans un corps humain cloné d'après le Luther Manning original. Toutefois, cet esprit n'a pas été coupé et collé (comme c'était l'intention!), mais copié

et collé... Nuance!

Godwulf, quant à lui, envoie son clone pour trouver et sauver le Manning réel – mais comme celui-ci n'est plus que l'esclave écorné de Ryker, il tue le clone. Heusement, en mourant, ce dernier casse in extremis la programmation du Manning réel et libère son esprit. Vous suivez? Espérons car... cela se complique!

UN THEÛR POCIFISTE!

Libéré, Manning retourne dans sa propre réalité, pour s'occuper de Hellinger. Ama finit l'histoire de Deathlok dans la Terre 616 – du moins jusqu'à ce que Harley Ryker décide de retenter le coup. Il construit en effet



Juillet 1991
Deathlok
vol. 2 n° 1
Michael Collins affronte
Warwolf.
Art. : Dennis Cooney



Novembre 1991
Deathlok
vol. 2 n° 5
Avec les 48, contre
Blackblades!
Art. : Dennis Cooney



Décembre 1991
Deathlok
vol. 2 n° 6
Il aide le Punisher
contre Silvermane.
Art. : Dennis Cooney



Mars 1992
Deathlok
vol. 2 n° 9
Ghost Rider veut
punir Deathlok.
Art. : Dennis Cooney

LA VIE ET L'HISTOIRE



Podiatre suprême ! Michael Collins découvre la terrible réalité sur le programme Deathlok.

DEATHLOK Mk. 2

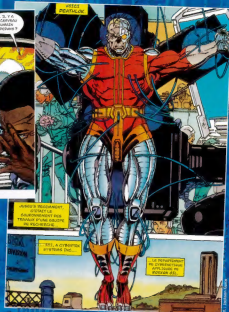
Vritable nom : Michael Collins
Profession : Amortisseur, spécialiste en informatique
Membre : Secréte
Statut légal : Citoyen des États-Unis
Lieu de naissance : Philadelphie (Pennsylvanie), Terre 616
Situation familiale : Marié
Proches connus : Tracy (épouse), Nicholas (fil), Patricia (filles)
Affiliation : Ex-Défenseurs Secrets, Wild Pack, agent free lance du SHIELD

Prémière apparition : (en tant que Deathlok) Deathlok n° 1 ; (en tant que Michael Collins) Marvel Comics Presents n° 62
Taille : 1,85 m **Poids :** 90 kg
Nos : Marron Cheveux : Brun
Pouvoirs/capacités : Deathlok, dans cette version, est un cyborg - mélange de robot et d'humain - contrôlé par un cerveau lié à un processeur central. Il possède un squelette en adamantium et des muscles en alliage acier-adamantium. Il peut soulever quatre-vingt-cinq tonnes et se connecter à tout ordinateur.

SCHEMATA DES POUVOIRS	1 2 3 4 5 6 7
INTELLIGENCE	■■■■■■■■■■
FORCE	■■■■■■■■■■
RESISTANCE	■■■■■■■■■■
PROTECTION D'ENERGIE	■■■■■■■■■■
APTEUR AU COMBAT	■■■■■■■■■■

Une nouvelle version robotique : nouveau fiasco ! Il tente alors sa chance avec le matériel humain en utilisant un jeune soldat, John Kelly, mais le cerveau de celui-ci est court-circuité dans l'opération. Or, il se trouve que l'un des employés de Ryker, Michael Collins (pas le nationaliste irlandais !), a un problème avec un projet confidentiel baptisé... « Deathlok ». Il pensait travailler sur des membres artificiels et s'est aperçu qu'il s'agissait en fait d'un robot tueur ! Évidemment, c'est Ryker qui a formé le tout. Ce dernier décide de faire d'une pierre deux coups en transformant ce Collins rouspéteur en un cyborg robotique et tueur !

L'esprit de Collins devient le spectateur (fionifié) de son propre corps. Lui, le pacifiste, se voit décerner des soldats - en guise de gilet d'essai. Mais, comme avant lui Luther Manning et John Kelly, il découvre un fait têt : l'esprit humain est décidément plein



de ressources. Peu à peu, Collins réussit à contrôler suffisamment son processeur pour y installer un nouveau paramètre : « ne pas tuer » ! En outre, il part à la recherche de Ryker pour le forcer à lui

redonner son état normal. Il le trouve en plein dans un trafic d'armes et (comme il ne peut pas le tuer), il le livre aux autorités. Cependant, Ryker lui avoue que son corps (celui de Collins) existe toujours



Avril 1992
Spider-Man
 n° 21
 Spidey et Deathlok contre les Sinistres Six
 Art. : Bob Layton



Avril 1992
Deathlok
 vol. 2, n° 12
 Prise dans Deathlok, Collins rendait chez lui.
 Art. : George Delano



Novembre 1992
Deathlok
 vol. 2, n° 17
 Retour de l'avis le corps de Collins.
 Art. : Bob Layton



Mars 1993
Deathlok
 vol. 2, n° 21
 Collins pense que son corps est détruit.
 Art. : Roberto DeLuca



Alliance. Avec les X-Men et les Quatre Fantastiques, contre Fatalis et son Wchadoom!

et que s'il trouve le technicien qui l'a fait passer dans Deathlok, le processus peut être inversé.

Ryder hors-jeu, Collins retrouve sa famille. Au début, sa femme est un peu troublée de dormir avec cyber-zombie (elle est bien difficile!), mais son fiston est ravi d'avoir un RoboCop pour papa!

Toutefois, Collins n'est pas vraiment satisfait. Il veut retrouver son corps, le vrai, mais où passer une petite annonce ? Il s'adresse alors avec l'accorte Misy Knight et avec les Quatre Fantastiques, trompé du Dr Fatalis, puis collabore avec le Punisher pour déjouer quelques gangsters. Mais ce n'est que quand il s'associe avec le vœu qu'il a dans la tête que les choses deviennent « réellement » intéressantes.



Prends un Singe... John Kelly s'insolt sur son paroi d'homme bon.

de s'enlir pendant l'explosion. Toutefois, il pensait que Collins allait choisir de sauver son corps (ainsi que ses chances de transplantation) plutôt que de laisser tuer des innocents. Mais le vertueux Michael ordonne à Siegf d'évacuer le labo pour qu'il puisse – en sacrifiant sa précieuse dépouille – contrôler l'explosion et éviter les victimes.

Son corps parti en fumée,
Collins se résout à son destin.

de cyborg, il poursuit son combat contre le crime et intervient dans une grosse salade fomentée par Carnage et son gang de psychopathes ! Comprenez que l'origine du récent carnage est due à... Carnage, il intervient... et se fait corrompre, il se retrouve accroché à une enseigne de néon. Cependant, assisté d'Iron Fist,



Il récupère et aide
Spider-Man
(et ses amis
Captain America,
la Veuve Noire,
Firestar et
un Venom réformé)
à transformer



As-tu du corps ?
Le corps de Collins
est détruit !



de la bande de Carnage. Les chercheurs de la Rand Corporation, d'Iron Fist, ont pour Collins l'Alpha Magniflammant, ou «bonne bombe» qui extirpe la méchanceté de l'esprit des méchants. Fou, non ? Mais pas aussi fou que l'épisode suivant de l'histoire de Deathlok !

THU DE ROBOTS

Attention, c'est maintenant que cela devient vraiment compliqué ! Le dénommé «Timestream», rusé notaire et voyageur temporel, envoie Manning, le premier Deathlok, de la Terre 7484 à la Terre 616. Là, celui-ci trouve la version 616 de Luther Manning et «la joui-se», comme on voudra... transforme en un

Deathlok. Ensuite, il persuade les deux Manning de régler son compte au Deathlok Michael Collins. Résumé : on a trois Deathlok (une trinité, pas vraiment sainte !). Deux contre un. Heureusement, Collins peut compter sur Siegfried contre ses deux Manning. Résultat des courses : le Manning de la Terre 616 se fait tuer, laissant seul le Manning originel - qui retourne sa veste et liquide Timestream. Ensuite, ce Manning restant en sur la Terre 616, mais se fait capoté par le SHIELD, qui le désactive.

COSMIQUE MONDIALE

Bien des années plus tard, la chronique signale Michael Collins dans le cosmos. Il s'avère que c'est le mystérieux. Étranger qui l'a amené là pour la faire affruster



La saga des clones. Les Deathlok ont tendance à proliférer.

des héros et des méchants comme Wonder Man et Dracula. Toutefois, étant toujours réglé sur «ne pas tuer», Collins passe un marché avec cet Étranger : si tous les autres peuvent retourner à la maison, lui accepte de rester derrière (c'est noble, c'est beau, c'est du Collins tout craché !).

Tout en se faisant les pouces dans le cosmos, il découvre (comment l'esprit vient aux cyborgs !) qu'il peut utiliser les nanobots qu'il a à l'intérieur de lui-même pour donner à son apparence soit l'aspect du Michael Collins human normal, soit celui de Michael Collins Deathlok.

Pour faire moutasse, l'Étranger amène dans le cosmos une nouvelle tournée de héros (Hank Pym, Venom et Gravity). Michael tente d'aider ces derniers à reparter. Mais quand ils sont pris dans un combat avec l'Homme-Dragon, Collins laisse tomber son look. Collins et redevient Deathlok pour les faire s'enfuir. Le rusé Pym trouve vite

un moyen pour ramener tout ce petit monde, y compris Deathlok, mais quelque chose cloche et Gravity est forcé de se sacrifier pour que ses compagnons survivent.

L'Étranger efface alors la possibilité qu'a Collins de se changer en Deathlok, si bien que Collins n'est plus que... Collins. En fait, c'est ni



Les temps changent. Michael Collins est réhabilité.



Cosmique mais pas étoilé : Deathlok et compagnie sont perdus dans les étoiles.



Septembre 1999

Deathlok
Vol. 3 n° 1
Jack Tresser est lui aussi transformé en Deathlok.
Art. : Jon Delamater



Janvier 2000

Deathlok
Vol. 3 n° 5
Sardass, Jack combat Orion Rouge.
Art. : Leonard Maltin



Juin 2000

Deathlok
Vol. 3 n° 11
Il devient agent officiel du SHIELD.
Art. : Leonard Maltin



Novembre 2006

Reborn
n° 3
Collins révèle son identité par l'Étranger.
Art. : Scott Hanna

plus ni moins ce qu'il souhaitait ! – et voilà l'Étranger bien attrapé !

Un peu plus tard, malgré ses pouvoirs perdus, Collins est impliqué dans une autre aventure cosmique, le corps de Gravity ayant été dérobé dans sa tombe. Après une nouvelle escarmouche avec l'Étranger, Collins estime que son devoir est de reprendre la dépouille mystérieusement envoyée. Avec l'aide des Quatre Fantastiques, toujours prêts à donner un coup de main, il recherche Epoch, la planète

vivante, qui a volé Gravity. Mais ce dernier, quand il la trouve, est déjà ressuscité et se voit proposer le job de Protecteur de l'Univers ! Cependant, il refuse la mission (c'est mal payé !) et tout le monde rentre.

LA MORT... ET APRÈS ?

Le créneau Deathlok est désormais inoccupé, et Leland Owlsley, le Hibou, saute (ou plutôt vole !) sur l'occasion. En effet, cet oiseau-là a piqué au SHIELD une machine à tuer – nom de code : « Deathlok » ;

nom réel : « Luther Manning » ! Il tente de la vendre au plus offrant, mais Parker Robbins, alias « Hood », casse la vente et vole Manning pour lui-même. Plutôt que de s'en servir pour une « noble » cause (par exemple, aggraver les Vengeurs), il l'envoie attaquer la Banque fédérale dans le New Jersey.

Et cela tombe !

Manning est, semble-t-il, détruit dans l'affaire et, puisque Collins ne peut plus se transformer en Deathlok, l'histoire de ce dernier se termine là. Cependant, dans l'univers Marvel, on le sait, la fin n'est souvent que le début. ■



Une fin brève. Luther Manning disparaît dans une explosion.

MOMENTS FORTS

LES CERVEAUX DE LA BANDE

Prenez-y garde ! Le premier volume de Deathlok (scénariée au format prestige, écrite par Dayne McDaniel et Gregory Wright, et brillamment illustrée par Jackson Gaico) mettre les rebuts d'un zombie cyborg lamentablement armé. Mais c'est aussi bien autre chose – en l'occurrence une réhabilitation sur ce qu'est un héros. L'histoire s'ouvre sur un programmeur pacifiste, Michael Collins, qui attend son fils pour jouer à un jeu vidéo et qui réfléchit : « Nick a pêché quelque part l'idée qu'un héros est un grand mec avec un gros fusil... » Mais il découvre que la firme pour laquelle il travaille prépare un cyborg bête – et quand il fait part de ses inquiétudes à ses patrons, il se fait tirer dans le dos (ou pas propre !). Lorsque Nick revient à lui, il n'est plus qu'un cerveau déconnecté et logé dans un corps de cyborg – qui assassine des révolutionnaires sud-américains ! Collins est devenu Deathlok – et il devra se libérer pour devenir un vrai héros.



Fevrier 2007
Iron Man
n° 6
Michael revient sur Terre avec sa nouvelle corps.
Art : Scott Kolick



Mai 2007
Fantastic Four
n° 544
Michael est avec les 4, pour sauver Gravity.
Art : Matthew Turner



Octobre 2007
New Avengers
n° 32
Hood vole le corps de Luther Manning.
Art : Laura Frazee



Novembre 2007
New Avengers
n° 35
Luther Manning est apparemment tué.
Art : Laura Frazee

MOMENTS FORTS

MARVEL
COMICS

DEATHLOK™

BOOK ONE OF FOUR



L'homme face à la machine. Michael Collins devient le deuxième Deathlok, sous le chronogène.

UN MORT ROBOTISÉ

Un mort peut-il retrouver son humanité après avoir été transformé en robot ? Nick Abadzis analyse les pouvoirs et les sentiments très humains des divers Deathlok...



MAJOR RYKER... LE PROJET ALPHA-MECH CHERCHE À AMÉLIORER L'HOMME PAR LA TECHNIQUE. EN CONSERVANT DES BRIMES DE LA CONSCIENCE DE MANNING. NOTAMMENT LA PARTIE DE SON CERVEAU GOUVERNANT L'EXTRA-POLATION STRATÉGIQUE.

COMME SON VISAGE ÉTAIT TRÈS ABÎMÉ, NOUS AVONS DU LE RÉPARER, EN UTILISANT DU MÉTAL À LA PLACE DES OS PULVÉRISÉS.

... NOUS AVONS PU ÉTABLIR UNE BASE POUR L'INTÉGRATION DE CIRCUITS RELAIS MINIATURISÉS, PROTÉGÉS PAR UNE PLASME D'ACTEUR IMPLANTÉ DANS LE CRÂNE, QUI CONTRÔLENT EN PARTICULIER LES LENTILLES PNEUMATIQUES REMPLACANT SES YEUX PÉTRUITS.

DES MEMES CIRCUITS ACTIVENT AUSSI LE REÇEPTEUR RADIO EMBARQUÉ, COMPARABLE À L'ŒIL DE MANNING. LA VOIX DU CYBORG EST AMPLIFIÉE POUR IMITER LA VOIX HUMAINE.

Illustration d'un cyborg, Deathlok est capable comme son arme de guerre.

LE DÉMOLISSEUR

Luther Manning, Michael Collins, Jack Truman et Larry Young ont tous porté le surnom de « Deathlok » ; de plus, des soldats anonymes, tués à la guerre, ont été réanimés sous le même nom. En tout cas, les diverses branches de l'arbre de la famille Deathlok ne partent pas toutes de la même réalité, et il est donc probable que divers Deathlok existent en même temps dans le Multivers Marvel. C'est d'ailleurs la même chose pour les héros et pour les gens normaux, mais Deathlok est un cas spécial dans la mesure où il n'est pas seulement un individu de son époque,

mais aussi un homme trompé, qui après avoir été remodelé essaie de saisir des bribes de son humanité.

Les coupables, ce sont les frères Simon et Harlan Ryker. Ces deux individus semblent d'ailleurs dénués de tout sentiment et absolument incapables de ressentir quoi que ce soit à l'égard d'autrui. Deathlok, dans plusieurs de ses incarnations, est le symbole vivant de cette incapacité, et il est paradoxal que lui ressemble des émotions que ses créateurs n'éprouvent pas.

Les différents Deathlok ont plusieurs choses en commun. Ils possèdent une force, une rapidité, une résistance,



Cyborg mortel. Le laser en action.

Éveilleur mortel.
Jack Truman,
le dernier Deathlok.



Art: Bob Quinn



Vieilles machines. Deathlok se relève dans un opérateur informatique.

une agilité et des réflexes surhumains – et Collins, comme les autres cyborgs postérieurs, se révèle supérieur, sous certains aspects, à la technologie englobée pour leur construction. En revanche, ils n'ont pas l'expérience militaire ni l'habileté tactique de Manning – mais ils les compensent par d'autres qualités.

Après une longue opération et un coma de plusieurs semaines, Manning s'éveille pour trouver qu'un ordinateur miniaturisé occupe une partie de sa boîte crânienne et que des éléments robotiques sont assemblés à ses organes restants par des articulations d'acier. L'interface cerveau/ordinateur lui permet d'avoir accès à de nouveaux sens. Un de ses yeux lui donne une vision télescopique et microscopique, et il peut voir dans l'ultraviolet et dans l'infrarouge. En outre, ses capacités d'analyse lui donnent un temps de réaction vingt fois plus rapide qu'un

humain normal. Son cerveau informatisé traite les données beaucoup plus vite, mais ce temps de réaction est limité par ses caractéristiques techniques – Collins et les Deathlok postérieurs profitent, quant à eux, de perfectionnements aussi dans ce domaine.

HARDWARE ET SOFTWARE

Chacun des cyborgs Deathlok tire son énergie d'une pile électrique thermonucléaire ayant une durée de vie de huit ans. Elle est bien entendue remplaçable, mais la chose signifie que, comme toute machine, Deathlok a besoin de maintenance. En outre, les organes de chair et d'os bénéficient d'un traitement assez particulier, d'un apport de substance qui retarde la prolifération des cellules, ce qui signifie

lentement et qu'il faut donc les remplacer – mais cette substance est nécessaire pour éviter le rejet des éléments robotiques.

Pour Collins et les cyborgs postérieurs, la situation est différente dans la mesure où seul un cerveau est implanté dans une machine robotique, tel un processeur organique. Mais de même que pour Manning, la personnalité humaine de Collins reprend le dessus, et le cerveau et l'ordinateur deviennent intimement intégrés – dans une relation conflictuelle, il est vrai. Collins, lors de sa dernière apparition, semblait capable de redevenir un humain à volonté, alors que Jack Truman et Larry

Young échangeaient leurs corps, le second hénant donc des pouvoirs de Deathlok.

Les différentes versions de Deathlok portent une tenue métallique, et Collins et Manning ont un pistolet laser (à plasma, ou à l'hélium-néon, dans certains récits). Manning, pour sa part, aime les armes blanches ; il porte une dague (fixée magnétiquement sur sa jambe), qu'il lance, ainsi que des armes à décharge énergétique, glissées dans des étuis, sur ses membres. Lorsqu'il possédait le Gant temporel de Godwulf, il pouvait aussi voyager dans le temps. Tous les Deathlok sont redoutables au corps à corps, d'autant que l'ensemble des techniques des arts martiaux est stocké dans leur base de données.

L'HUMAIN PRIME !

La CIA a tenté de redonner sa pleine humanité au premier Deathlok en transférant son esprit dans un clone de Manning, mais le processus a abouti à transférer seulement la mémoire du premier dans le second. Il y aura toujours, semble-t-il, plusieurs Deathlok, mais quelle que soit leur identité originelle, il s'avère que leur humanité reste toujours plus forte que la machine. □

Supernatural.
La force d'un hybride
homme-machine !



Art: Dennis Chan

CYBORG ET COMPAGNIE

Les diverses incarnations de Deathlok sont des hommes de bien, mais elles font mauvaise impression... C'est mal vu d'être un zombie cyborg ! Matt Walker enquête sur leurs relations...

ALLIÉS

SPIDER-MAN

Luther Manning a son premier contact avec notre réalité (la Terre 616) lorsque ce drôle de petit homme arachnéen, en bleu et rouge, débarque chez lui. Il se trouve que Spidey a été expédié dans l'espace-temps par une des machines temporelles du Dr Fatales et qu'il se retrouve sur la Terre 7484. Deathlok ne fait pas grande impression sur Peter Parker, qui ne voit guère en lui qu'un zombie robot, pourtant son fusil sur un groupe de gosses (des gosses muets, dévoreurs de char fraîche, mais Spidey ne pouvait évidemment pas le savoir !). Il tente donc de démolir Deathlok (vous aimez fait pareil !). Cependant,

ces deux belles âmes s'expliquent et finissent par combattre côte à côte.

Spider-Man dans une incarnation de Nick Fury !



IRON SABLE

Lorsque Collins rencontre Silver Sable, il cherche à résoudre une énigme d'importance : qui a volé la statue de la Liberté ? La coupable, on l'apprend, est Cathode, une jeune fille étonnante qui n'a, pour vêtir ses charmes électriques, qu'une simple bande de métal. Et elle a caché la statue sous une falaise. Collins et Silver Sable fouillent les lieux et se servent de la téléportation pour libérer la Liberté et la remettre à sa place. Plus tard, alors que Collins cherche son corps, Silver Sable l'assiste pour affronter les nouveaux cyber-guerris de Harlan Ryker. Tous deux



Godwulf et les Rédempteurs. Inspirés des Pirates Nicklaus ?

feront encore plus forts en s'opposant aux psychotiques de la famille Carnage !

LE PUNISHER

Quand la drogue s'y met, on n'est jamais bien loin de la catastrophe. Nicholas, le fils de Collins, va en faire l'expérience. Il commence par dealer, avec un copain, dans son école, et finit par se faire briser dessus par des gangsters. Lorsque Collins recherche le parrain du gang (le cyborg « Silvermane », qui a kidnappé Nicholas), il se rend compte qu'un autre, le Punisher, est aussi sur l'affaire. Avec son paramètre « ne pas tuer », Collins commence par s'opposer au Punisher, pour l'empêcher de liquider le gangster, mais, finalement, il s'allie à lui pour sauver son fils. Il n'a pas tort car le Punisher, avec son grand poignard, évite de peu à Nicholas une balle en pleine tête !

GODWULF ET LES RÉDEMPTEURS

Il n'a pas la classe d'un Thor, mais présente quelque chose d'un dieu nordique, Godwulf. Toutefois, il exerce le modeste

job de porte flingue pour Simon Ryker. Il s'aperçoit néanmoins qu'il file un mauvais coton et décide de changer de camp. Il réunit quelques quidams de bonne volonté et constitue le groupe des Rédempteurs (Redeemers), qui lutte pour le Bien ! Les membres en sont Swasthuckler, Iron Butterfly, Gentle Sam, Sage et Big Man. Ils connaissent leur heure de gloire en s'alliant avec Deathlok et Captain America, pour ténasser



de Helinger.
Moralité :
la rédemption
passe parfois
par quelques
ghnos !

GHOST RIDER

Pour Collins, être Deathlick est comme un mauvais rêve. Malheureusement pour lui, le cauchemar devient plus réel encore lorsqu'il est kidnappé par l'ignoble Nightmare, qui l'enferme dans un rêve tordu ! Tandis que son esprit est aisé hors-jeu, le corps de Deathlick commet des méfaits dans la réalité. Heureusement, Ghost Rider passe par là et s'occupe dudit corps, tandis que Collins tente de s'échapper de sa prison psychologique. Finalement, il joue sur la corde sensible et demande à Nightmare de le laisser partir. Cuneusement, ce dernier accepte et l'esprit de Collins se dépêche de réintégrer le corps de Deathlick, qui souffre alors sous la férule de Ghost Rider. Celui-ci comprend que Collins en a repris le contrôle. Ghost Rider enfourche sa machine et part dans le soleil couchant.

GRAVITY

L'adolescence est un âge difficile, surtout quand on est un super-héros appelé « Gravity » ! Ce dernier était tranquille, quand il a été embarqué pour combattre sur Battleworld, la planète créée par le Beyonder. Avec Michael Collins, il a un plan pour s'enfuir, mais juste à ce moment, l'Étranger règle la planète sur le mode « autodestruction ». Gravity crée un tube de gravité pour évacuer tout le monde jusqu'au vaisseau. Alors, montrant ses grands pouvoirs, il maintient la planète entière, pour que tout le monde puisse s'enfuir. Lorsque Gravity

Art : Mike Ryan

Ghost Rider. Trop grave ce mec !

se fait piquer son corps (lui aussi !), Collins envoie une mission pour le récupérer dans l'espace – mais il s'avère que le héros a été ressuscité. Il est choisi pour être le nouveau Protecteur de l'Univers, mais refuse – il préfère retourner chez papa et maman.

CRIMES

SIMON RYKER

Malgré sa jolie moustache de papa gîteau gaulois, Simon Ryker, obsédé par le pouvoir, est en son genre un génie.

Simon Ryker... Le portrait de Dr Schweitzer, mais en très méchant !

du Mal. Il a un frère, scientifique de haute volée, une machine à tuer perfectionnée nommée « Deathlick » et, pour couronner le tout, il est lui-même à moitié robot (il a eu un grave accident et son frère, Harlan, a remplacé pas mal de ses organes par des appareils cybernétiques). Cela lui permet de se brancher sur le plus puissant des ordinateurs, l'Omni-Computer, afin de prendre le contrôle de la planète ! Mais Luther Manning (Deathlick) s'y branche aussi et Simon se fait battre, virtuellement mais sérieusement, et se retrouve derrière les barreaux... révolté !

MECHADOOM

Construit pour protéger un jeune garçon nommé « Kristoff » contre les autres robots, Mechadoom se prend d'affection pour le

bambin. Mais celui-ci disparaît. Se sentant seul et abandonné, Mechadoom file un mauvais coton et passe alors chez les méchants avec toute sa quinquallerie. Il se met à construire sa propre armée de robots. Heureusement, Manning passe dans le coin ; il réussit à stopper Mechadoom en le faisant parler de ses plans assez longtemps pour que les Quatre Fantastiques et les X-Men aient le temps d'arriver et de s'occuper de l'engin. Par la suite, Deathlick prend conscience que Mechadoom n'est pas vraiment méchant, mais qu'il a simplement subi de très mauvaises influences. Il le laisse donc partir. Mais c'est loin d'être une bonne idée, car Ultron, en villégiateur dans les parages, détruit sans vergogne le pauvre robot !

Ghost Rider. C'est peut-être cela sa « vraie réalité » !

Mechadoom. Pas beau et franchement ce fameux ce robot !

Art : Simon Sweeney

Art : Sherry Givens



Art : John Byrne

L'Étranger.
Bon à voir avec
Albert Camus!

L'ÉTRANGER

Ce n'est pas souvent qu'un méchant se livre à l' introspection. L'Étranger si ! Il confie même que s'il agit mal, c'est parce qu'il a peur. De quoi ? Du pouvoir potentiel de l'Humanité ! Inspiré par l'exemple du Beyonder, il réunit des groupes de bons et de méchants dotés de pouvoirs surhumains, et les envoie sur Battleworld, reconstruit, afin qu'ils s'y battent et s'affaiblissent ainsi. Mais Collins passe un marché avec lui : s'il laisse partir tout le monde, lui restera en otage. Cependant, quand l'Étranger amène de nouvelles victimes, Collins s'allie à celles-ci contre le vieux Lou. Heureusement, le Gardien Uluru survient et fait les gros yeux à l'Étranger !



Art : Paul Smith

Warwolf. Mi-loup
mais bien moins
sympa que celui
de Tintin.

HELLINGER

Simon Ryker et son frère Harlan ont créé Deathlok, mais ils ont eu juste après un petit différend... un rien... En effet, Simon voulait fabriquer une armée de Deathlok pour conquérir le monde, alors que Harlan souhaitait, quant à lui, remplacer les êtres humains par des machines, qu'il aurait dirigées. Conséquence : ce dernier a commencé par lui et est devenu le cyborg Hellinger ! Il se met en tête de liquider Deathlok, mais Manning s'allie avec Godwulf et Captain America ! Hellinger semble d'abord l'emporter sur ces costauds. Cependant, après avoir été sérieusement brûlé par Captain America, Deathlok se déchaîne une bonne fois et réduit le cyborg à l'état de ferraille.



Art : Rick E. Fisher

Hellinger. Les dents
de l'enfer !

DOMMAGE, MAIS IL NE VOUS
A PAS PROUVÉ QUANT,
MAIS DANS CETTE OPÉRATION
TOUT LE MONDE EST SACRIFIÉ
Y COMPRIS VOUS !

WARWOLF

Résolu à supprimer Luther Manning, Simon Ryker l'attire dans la pièce où il a été créé et lâche sur lui Warwolf – mi-homme mi-loup. Selon Simon, cette créature n'est autre que Mike Travers, le vieux copain de Manning, qui a été génétiquement altéré. On le croit un temps, mais on apprend bientôt qu'il s'agit en fait d'un cerveau de loup logé dans un corps de cyborg. Dès que Manning l'apprend, il cesse de prendre des gants et s'acharne sans répit sur la sale bête, allant même jusqu'à lui ouvrir un énorme trou dans la poitrine !

Harlan Ryker.
Un couchonier
en costume !



Art : Walter McNamara

HARLAN RYKER
Même sur la Terre 616, Harlan Ryker se montre le pire des rusés ! Le problème, en réalité, c'est qu'il est monomaneque. Et sa douce manie, voyez-vous, c'est de construire des robots tueurs ! Il ne se fatigue jamais de programmer et de reprogrammer Luther Manning pour ses propres fins et liquide Michael Collins, le pacifiste, afin d'en faire lui aussi un Deathlok. Finalement, c'est le gentil Michael qui lui rive son clou d'entrepreneur à son équivalent de la Terre 7484, Hellinger. Toutefois, pacifisme oblige, il le livre au SHIELD au lieu de le gratifier d'une grille de balles. Mais pour le plaisir du lecteur, il lui met quand même une bonne rouste ! On ne l'a plus revu depuis, cet Harlan. ☐

DERRIÈRE DEATHLOK

Créé par la fusion de deux entités différentes, Deathlok est plus grand que la somme de ses parties. Le célèbre cyborg Mike Conroy interroge le scénariste et illustrateur qui a donné vie au Démolisseur.



Art. Rick Meier

Les héros étranges ayant des problèmes bizarres, il y en a aujourd'hui à la pelle. Mais ce n'était pas le cas en 1974 quand Rich Buckler a introduit le détonnant Deathlok le Démolisseur dans *Astonishing Tales* n° 25.

Comment l'idée lui en est-elle venue ? Buckler (qui s'est assuré l'assistance, pour la série, du scénariste Doug Moench) répond : « Si l'on évoque l'idée de faire d'un cyborg un personnage, ce n'est qu'un aspect des choses. Le thème sous-jacent, c'est la technologie contre l'humanité, la machine contre

l'être humain. Deathlok a été le tout premier personnage cyborg des comics – et le prototype de nombreuses imitations (RoboCop, Terminator, Cyborg, de New Teen Titans, Universal Soldier, etc.). L'idée principale, dès le début, a été d'explorer comment (de mon point de vue) la technologie a réussi à prendre le pas

sur l'évolution de l'homme. Mais, pour ce faire, j'ai pensé qu'il était nécessaire d'aborder les avancées dans le domaine de l'électronique et leurs implications, notamment la notion "d'intelligence artificielle", qui devient chaque jour plus concrète. »

UN CYBORG DIFFÉRENT

Deathlok a fait ses débuts quelques mois après la sortie, à la télévision, de *Six Million Dollar Man* (l'Homme qui valait trois milliards), basé sur Cyborg (1972), le roman de Martin Caidin. Mais Buckler affirme ne pas avoir été influencé par ces œuvres : « *Six Million Dollar Man* (la série) a été pour moi une déception. On aurait dit qu'ils vendaient le "problème" comme une sorte de solution. J'avais aimé le roman de Martin Caidin, mais là sont passés à côté dans l'adaptation télévisée. Mon idée, c'était un cauchemar, en comparaison. Elle m'était venue avant la sortie du roman Cyborg. Et celui-ci m'a inspiré, mais pour ainsi dire a contrario. D'abord, j'ai été déconcerté par certaines similitudes, et c'est pourquoi j'ai révisé mon concept. Alors que le héros de Caidin collaborait volontairement avec l'armée et le gouvernement, le mien était "incorporé". Le premier était un humain séduisant (un héros, même), et le mien un monstre "surhumain". Le premier était un vivant... le mien un "mort vivant". Très rapidement, mon concept s'est éloigné du personnage de Steve Austin (nom du héros de *Six Million Dollar Man*), à tel point que j'étais on ne peut plus tranquille, sachant que je tenais quelque chose de frais et d'original. »

Les cyborgs – thème presque aussi vieux que la science-fiction elle-même – sont traditionnellement représentés comme apparemment humains, à la Steve Austin. En revanche, Luther Manning (officier mort dont le corps devient Deathlok dans le cadre du projet Alpha-Mech, visant à créer des super-soldats) est manifestement

Un sujet précis : Deathlok reflète ce que peut être un héros Marvel...



par la technologie et l'ingénierie sociale (vous voyez, à peu près comme dans la vie réelle, non ?). À l'époque, tous les personnages des comics paraissaient satisfaits du monde dans lequel elles et ils vivaient, sans s'interroger sur la réalité et sans, jamais, poser de question sur les grands problèmes (comme « Pourquoi est-ce que j'existe ? », « Qu'est-ce que la réalité ? », « Est-elle ce que l'on me dit ? »). Toutefois, les « grands dirigeants » de Marvel n'appréciaient guère de voir un assassin psychopathe harter leurs magazines : « C'était avant le Punisher, et je suis presque certain qu'ils ne savaient pas quoi faire de Deathlok. Pensaient-ils que ce que je faisais était trop violent ? Il y a de grandes chances ! Mon avantage, c'était que ce personnage était un prototype – le premier de son genre dans les comics.

Personne ne savait qu'en faire et, comme j'étais sous contrat, ils ne pouvaient qu'attendre et voir les développements. »

Concernant le visuel de Deathlok, Buckler explique qu'il est sorti tout armé de sa tête : « J'ai écrit et dessiné deux pages échantillons (qui ont formé la première histoire en deux pages des deux histoires du premier épisode dans *Astonishing Tales* n° 25), plus une page présentant la tenue. La première version a été la seule que nous ayons faite. Mon dessin initial (avec l'uniforme asymétrique) a été réalisé tout de suite, et nous n'avons rien changé. »

Les créateurs n'ont pas eu conscience qu'ils donnaient naissance à beaucoup plus qu'un héros, à un nouvel archétype de la bande dessinée, que à encore aujourd'hui le vent en poupe ! ■

COMBIEN VALENT LES BD DE MARVEL ?



ASTONISHING TALES N° 25

Marquant l'entrée en scène de Deathlok, ce numéro présente une cunosité par rapport aux comics Marvel des années 1970 : l'histoire se déroule dans un futur de misère et de pauvreté, et non dans l'univers Marvel.

On y trouve aussi une petite bande où les créateurs de Deathlok se moquent du personnage. NM : 55 \$!

MARVEL TWO-IN-ONE N° 27

Astonishing Tales ayant été supprimé après le n° 36, il devenait inévitable que Deathlok fit son entrée dans l'univers Marvel. Il n'a fallu attendre que onze mois. Ce numéro atteint maintenant 10 \$!



DEATHLOK N° 1
Michael Collins (Deathlok n° 2) fait ses débuts dans cette série limitée à quatre numéros, tous édités dans un format prestige, sans publicité et sous une belle couverture de Joe Jusko. Pour 20 \$, c'est une affaire !



DEATHLOK (VOL. 2) N° 1

Quelques mois après sa série en quatre épisodes, Michael Collins reçoit son propre titre. Avec trente-six numéros, cette série a dû remodeler le mythe de Deathlok afin qu'il collât avec tous les aspects du personnage. Encore largement disponible, ce numéro vaut 3 \$.



STAN LEE PRESENTS: **DEATHLOK THE DEMOLISHER**

TARGET:

TEAROR

FACE INSPIRED BY ARISTOTEL'S REAR. COMPLETE IDENTITY. INTERIOR ANATOMY. RESEMBLED ATTACHED LIPS AND SHOULDERS WITH BRIGHTEST HONORABLE'S SCRAMBLING LIPS TO LIVE. SUMMERY COURTESY EULIT. PAVIC EXPIRING. SMO. THOM-ATENCY BUREAUS. (LOVE. IDENTITY CON- FIRMED.) THREATEN. (EULIT. EULIT.)

OBJECTIVE:

ESCAPE

FEET SCURRYING. KIDNEY DESPERATE. TONK. BUBBLES. THREATEN. PLOT. FLESH AND BLOOD FRANTIC. REAR-BEING. FLESH. EVEN. FROM THE TITIC. PROJECTED.

Mission: LIQUIDATION

Speculation: SUCCESS

EMOTION STRIPPED TO BLIND EFFICIENCY. PREPARED. MIRRORING UTILIZATION. MIND FOCUSED ON PURPOSES ALONE. SIGHT BLURRED. NERVE'S INCOMPREHENSIVE. EYE- BUTTERED MURKLES TENSE. MIRRORING MURDER.

Première appaition. Page de présentation originaire de Rick Buckler, publiée dans *Astonishing Tales* n° 25.

DANS LE NUMÉRO 84

DE

SUPER HEROES™

DENTS DE SABRE



Avec chaque numéro
La figurine officielle Marvel
et son fascicule



L'ennemi
félin,
aux crocs
acérés,
de Wolverine !

M 01806 - 83 - F: 11,99 € - EY

